

du tibia. Si nous la considérons sur une coupe pratiquée au tiers supérieur de la jambe (fig. 302), nous voyons que, partie du bord antérieur ou crête du tibia, elle contourne la jambe et vient se fixer au bord interne de l'os. La face interne du tibia en est donc dépourvue, de telle sorte que l'aponévrose ne forme pas autour du membre un manchon complet.

Entre le bord externe du tibia et le bord antérieur du péroné est étendue une cloison fibreuse dite *ligament interosseux* (AI, fig. 302). D'autre part, de la face profonde de l'aponévrose se détache une cloison intermusculaire qui se fixe au bord postérieur du péroné. La jambe se trouve ainsi nettement divisée en deux grandes loges, l'une antérieure, l'autre postérieure. Ces loges sont elles-mêmes subdivisées, ainsi que nous le verrons ultérieurement.

J'étudierai dans deux paragraphes distincts la loge antérieure et la loge postérieure; un troisième sera consacré au squelette de la jambe.

LOGE ANTÉRIEURE DE LA JAMBE.

La *loge antérieure* de la jambe est limitée : en dedans, par la face externe légèrement concave du tibia; en dehors, par la cloison aponévrotique qui s'attache au bord postérieur du péroné; en avant, par l'aponévrose jambière; en arrière, par le ligament interosseux. Elle est, en haut, beaucoup plus petite que la loge postérieure, dont elle ne représente environ que la quatrième partie. Sa forme est assez régulièrement quadrilatère. Ses parois, en partie osseuses et en partie fibreuses, présentent une grande résistance et emprisonnent hermétiquement les collections qui s'y développent.

Les muscles compris dans la loge antérieure sont soumis à une compression énergique : aussi font-ils toujours hernie lorsque l'aponévrose est déchirée. De même qu'à l'avant-bras, et contrairement à ce qui a lieu au bras et à la cuisse, les parois de la loge donnent insertion aux fibres musculaires, de telle sorte qu'on ne peut, comme dans ces deux dernières régions, comprendre l'aponévrose d'enveloppe dans la manchette.

La loge antérieure est subdivisée en deux régions par une cloison qui, née de la face interne de l'aponévrose d'enveloppe, va se fixer au bord antérieur du péroné (fig. 302) : l'une, interne, plus grande, mérite le nom de *région tibiale antérieure*; l'autre, externe, plus petite, celui de *région péronière*.

Région tibiale antérieure. — La région tibiale antérieure diffère suivant qu'on l'examine dans la moitié supérieure ou dans la moitié inférieure de la jambe. En haut, elle ne contient que deux muscles : le jambier antérieur en dedans, et l'extenseur commun des orteils en dehors. En bas, il faut y ajouter l'extenseur propre du gros orteil et le péronier antérieur. Cette région contient, en outre, les vaisseaux et nerfs tibiaux antérieurs.

Les muscles, épais et charnus en haut, se terminent en bas par des tendons qui s'engagent dans des coulisses fibro-séreuses (fig. 303) que nous retrouverons

NTA, nerf tibial antérieur.
PA, muscle péronier antérieur.
PL, muscle court péronier latéral.
SPE, nerf sciatique poplité externe.

TAT, tubérosité antérieure du tibia.
TJA, tubercule du jambier antérieur.
TP, tête du péroné.
VTA, veine tibiale antérieure.